

Les enseignants du Lycée Nadia et Fernand Léger d'Argenteuil
Réunis en Assemblée générale

Ministère de l'Éducation Nationale
110 Rue de Grenelle - 75007 Paris
S/C de M. Planté,
Proviseur du lycée Nadia et Fernand Léger

Argenteuil, Lundi 2 novembre 2020,

Objet : Lettre ouverte à M. Jean-Michel Blanquer, Ministre de l'Éducation Nationale

Monsieur le Ministre,

Les enseignants du Lycée Nadia et Fernand Léger d'Argenteuil ont résolu ce jour de se mettre en grève en raison de l'accumulation des atteintes à notre profession et du mépris dont nous sommes l'objet.

Monsieur le Ministre, l'hommage que nous devons rendre à notre collègue assassiné le 16 octobre 2020 a été vidé de son sens et s'est réduit à une simple lecture suivie d'une minute de silence. Le temps dont nous aurions souhaité bénéficier afin de préparer les conditions d'un hommage digne nous a été refusé. Aucun temps d'échange n'a été prévu, ni avec les élèves ni entre les enseignants.

Monsieur le Ministre, vous n'avez pas tenu compte des spécificités locales des établissements en zones d'éducation prioritaire. Nos élèves ont besoin de s'exprimer, d'échanger avec les enseignants pour saisir la portée et la gravité des événements qui ont marqué notre pays ces deux dernières semaines. Les précédents hommages aux victimes du terrorisme dans notre établissement avaient été particulièrement troublés en raison de cette impréparation. Nous avons le sentiment que les leçons n'ont pas été tirées de ces précédents. Cela remet en cause notre liberté pédagogique.

Monsieur le Ministre, durant ces deux dernières semaines, vous avez privilégié la voie des médias grand public et les annonces grandiloquentes à la concertation pour la définition d'un cadre serein pour le retour des élèves en classe dans ce contexte si particulier. Nous nous sommes sentis méprisés et abandonnés.

Monsieur le Ministre, vous mettez les personnels et les élèves en danger. Le "durcissement" du protocole sanitaire dans le contexte que nous connaissons est d'une part inapplicable dans notre établissement, et d'autre part il révèle votre impréparation et votre méconnaissance des réalités des établissements, en particulier des lycées du bassin d'Argenteuil. En effet, les salles et le réfectoire sont surchargés et nous manquons de matériel fiable pour nous protéger.

Monsieur le Ministre, cela s'inscrit plus généralement dans la poursuite de l'abandon de l'éducation prioritaire en lycée : les classes sont de plus en plus chargées, le matériel vient à manquer, les bonifications au mouvement et les primes ont été supprimées.

Monsieur le Ministre, vous nous proposiez l'école de la confiance. Vous avez choisi le mépris.

Les professeurs en grève, démunis et en colère.